



**DANSER ENTRE
LES LIGNES**

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

DANSER ENTRE LES LIGNES

Cie Labkine / Valeria Giuga

Des symboles, des mots et des phrases pour écrire, lire et danser.

La danse est un langage. Il existe de nombreuses façons de parler de danse et de l'écrire. La chorégraphe et notatrice Valeria Giuga conçoit la danse comme un texte qu'elle construit avec des règles et des exceptions, une syntaxe, des nuances, des accents et un phrasé. Cette exposition propose une expérience associant le corps, l'écrit et le son à travers vidéos, installations sonores et sculptures. Le visiteur est invité à suivre un parcours guidé par la figure du danseur et chorégraphe Vaslav Nijinski. Plusieurs installations jalonnent ce parcours dont La Machine, une borne d'arcade tout droit issue des années 1980, invite à reproduire des chorégraphies ; Sacré Vaslav !, une installation vidéo qui traduit les mots et les pensées des « Cahiers » de Nijinski en langage dansé... des installations poétiques et interactives pour une exposition, donnant à lire, voir, entendre les textes et la danse, et leurs rapports étroits.



© Frédéric Lovino

9 avril
AU 14 juin

Salle d'exposition

Vos rendez-vous

Vernissage, solo dansé par Valeria Giuga

Mar. 8 avril à 18h30

Journée danse

Sam. 17 mai
visite dansée avec la Cie Labkine, random danse avec Forget Just Enjoy, rencontre avec l'autrice de l'exposition *Let's Dance* à la Médialudo, atelier de dessin sur modèle vivant danseur-se et silent disco

Ateliers Power Up et Tournesol
Spectacle de danse Beaba
pour les plus petits

24 et 25 mai dans le cadre

du **festival Luluberlu**

Ateliers danse et représentation par et avec la Cie Labkine (gratuit sur inscription)

Clin d'oeil au spectacle

Des bleuts dans les yeux à Odysud

les 9 et 10 avril et à l'exposition

Let's dance du 6 au 24 mai

La compagnie Labkine

La compagnie Labkine a été fondée en 1998 par Noëlle Simonet pour créer des pièces et monter des projets en relation avec le répertoire des pièces modernes et contemporaines notées en cinétopographie Laban. Cette « littérature » de la danse offre un choix d'œuvres issues de périodes et d'origines diverses. Depuis son déménagement en 2015 dans la région Occitanie, Noëlle Simonet confie la partie « création de spectacles chorégraphiques » à la chorégraphe Valeria GIUGA qui porte dans son projet d'écriture un lien avec la partition chorégraphique. Dans tous ses projets, Valeria Giuga puise la matière chorégraphique première dans des sources partitionnelles de chorégraphes célèbres. Valeria Giuga traite la danse comme un texte, elle se nourrit et s'appuie sur des partitions existantes et crée de nouvelles partitions avec un processus d'écriture chorégraphique nouveau dans lequel se mêlent les mots et le mouvement. Elle questionne le corps d'hier et les corps d'aujourd'hui et met au centre de ses pièces le concept de mémoire(s) (mémoire du par cœur, mémoire des gestes et du corps, mémoire historique, mémoire collective...). Elle crée aussi le nouveau projet *LA MACHINE*: installation et performance dansée. Avec *LA MACHINE* Valeria Giuga veut rendre hommage à ces œuvres et à leurs chorégraphes, et propose donc de découvrir une partie de l'immense richesse de la création contemporaine en danse. *LA MACHINE* éveille la curiosité et réactive ce patrimoine. Labkine a aussi pour objectif de mettre en œuvre des actions et des outils qui permettent de transmettre aux danseurs, aux créateurs, aux élèves et aux amateurs de danse la richesse et la variété du mouvement contenues dans le répertoire. En s'appropriant les œuvres, l'interprète ou l'élève enrichit ses connaissances sensibles, son vocabulaire corporel et son expérience directe et vivante aux œuvres pour questionner sa propre démarche.



© Valeria-Mecaniques-Machine

Les arts vivants

Les arts vivants, aussi appelés spectacles vivants, se caractérisent par un art qui est produit et présenté par un ou des acteurs présents physiquement, qui donnent à voir et à entendre à un public. C'est un concept qui a commencé à émerger dans les années 1990 en vue de réunir sous cette appellation une pluralité de pratiques professionnelles, artistiques, économiques et sociologiques. Ce sont donc des représentations qui sont publiques et vivantes, car elles sont proposées physiquement et dans un instant donné. De nombreuses formes artistiques sont regroupées dans cette classification d'arts vivants, comme par exemple le théâtre, la danse, le cirque, l'opéra, etc.

La danse

La danse est un art vivant qui utilise les gestes en vue de raconter une histoire, d'exprimer des émotions, des mouvements et des attitudes. La danse est une forme de langage corporel en suivant souvent un rythme musical. Élevée au rang d'un art, la danse du XIX^e siècle est très codifiée et son incarnation la plus connue est la danse classique et les grands balais. Au début du XX^e siècle, des danseurs comme Vasslav Nijinski ou Loie Fuller apportent une sensibilité, un naturel au mouvement qui éveillent la critique autant qu'ils ouvrent la danse à l'expression personnelle. Ce sont les débuts de la danse moderne qui deviendra ensuite contemporaine au cours du XX^e siècle, danse aujourd'hui l'une des plus employée et utilisée à l'international. La danse contemporaine a reçu et reçoit encore diverses influences s'inspirant de toutes les danses du monde. Les chorégraphes, à travers cette pratique, cherchent à explorer des problématiques actuelles, sociales comme politiques, en utilisant l'expression de notre propre soi en dans une volonté de s'émanciper des codes traditionnels.

Vaslav Nijinski

Il a été l'un des acteurs majeurs du retour de la danse à ses racines expressives et naturelles. Avant cela, la danse était un art traditionnel, construit par des codes très précis et classiques, ne laissant aucune place à la liberté des mouvements. Vaslav Nijinski est un danseur et chorégraphe russe d'origine polonaise, né en 1889 et est mort en 1950. Très vite initié à la technique et aux gestes de la danse, car issu d'une famille de danseurs, il est admis dès 1898 à l'école impériale de danse de Saint-Pétersbourg. Il est très vite repéré pour la virtuosité de ses gestes et est engagé au théâtre Mariinski en 1904. Nijinski dénote très vite sa volonté de se détourner des codes classiques des ballets russes, ce qui lui vaudra de vives critiques et une mise à l'écart de cette institution. En effet, lors d'une représentation d'*Albrecht* en 1911, celui-ci danse dévêtue de ses tonnelets, élément obligatoire et conventionné du costume,

ce qui créa un scandale et sa mise à pied au sein du théâtre. Cependant, Serge Diaghilev, critique, chorégraphe et promoteur des arts de l'époque, lui fait signer un contrat aux Ballets Russes et son génie est acclamé sur les scènes européennes. Ses débuts de chorégraphe sont marqués par la création de *L'Après-midi d'un Faune* en 1912 ou *Le Sacre du Printemps* en 1913, qui lui vaudra aussi de vives critiques et une désapprobation générale tant dans la manière d'interpréter qu'au niveau des sujets osés, comme l'érotisme affirmée au sein de la chorégraphie de *L'Après-midi d'un Faune*.

Il sera cependant vite affecté par sa maladie mentale, probablement une schizophrénie, qui le poussera à être interné en hôpital psychiatrique jusqu'à sa mort. Dès son entrée en institut, il ne dansera plus jamais. Dès lors, il se refugia dans l'écriture de recueils et poèmes, qui seront repris et interprétés, en l'occurrence au sein de l'exposition présentée.

Comme toute avant-garde, le rejet des codes classiques a permis de faire entrer la danse dans la modernité, de par l'instauration de gestes et manières de danser totalement inédites, désinvoltes et dans un souffle libérateur.

Les chorégraphies Écritures chorégraphiques

Depuis l'évolution continue de la danse, diverses écritures chorégraphiques se sont inscrites dans ces temps de recherches et de développement artistique en s'adaptant aux diverses formes de danse. En 1914, lorsqu'éclate la Première Guerre mondiale, Nijinski et Romola se trouvent à Budapest, dans la famille de Romola, juste après la naissance de leur fille, Kyra. Les autorités hongroises déclarent Nijinski prisonnier de guerre. Assigné à résidence dans la maison de sa belle-mère pendant un an et demi, Nijinski ne danse pas mais s'attache à mettre au point un système de notation chorégraphique. *L'Après-midi d'un faune* devient ainsi le premier ballet du XX^e siècle entièrement noté. L'écriture Laban, plus particulièrement de La cinétopographie Laban, est développée par le danseur hongrois Rudolf Laban en 1928. C'est un système d'écriture du mouvement des corps humains qui permet de transcrire tous les mouvements du corps, du plus simple au plus complexe, sur une partition. Cette écriture est utilisée pour noter les ensembles de mouvements ainsi que les détails qui les composent, c'est l'écriture choisie par la Compagnie Labkine pour travailler cette exposition.

La figuration libre

D'autres écritures chorégraphiques existent et sont employées selon la chorégraphie élaborée : La notation Benesh qui est un système de notation du mouvement créé par Joan et Rudolf Benesh dans les années 1950. Elle est principalement utilisée dans le domaine de la danse classique. La notation Sutton elle, est un système

de notation du mouvement utilisé en danse contemporaine développée par Ann Hutchinson Guest. L'écriture Eshkol-Wachman Movement Notation (EWMN) a été développée par Noa Eshkol et Avraham Wachman dans les années 1950. Ce système de notation du mouvement est utilisé pour noter tout type de mouvement, pas seulement la danse. Enfin, nous pouvons évoquer la notation Conté, qui est une méthode d'écriture pour le mouvement inventée par Dominique et François Conté. Elle est enseignée au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris 3.

Chaque type d'écriture chorégraphique a ses propres spécificités et est utilisé dans des contextes différents en fonction des besoins de l'artiste et du type de mouvement à noter. Il est important de préciser que ces systèmes ne sont pas exclusifs dans les schémas chorégraphiques et peuvent être utilisés en complément les uns des autres.

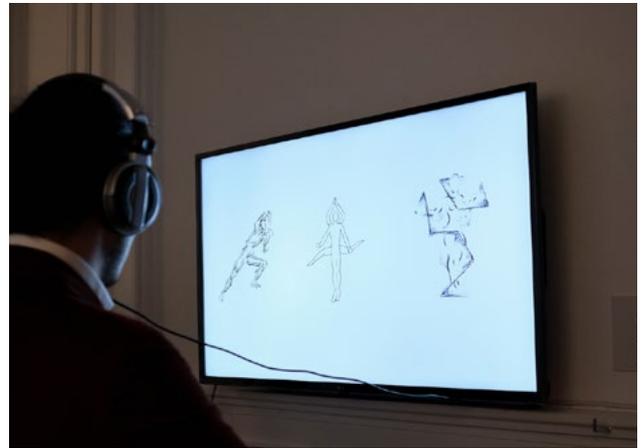
La performance

La danse et la performance sont deux pratiques artistiques qui s'entrecroisent et s'enrichissent dans une mutualité.

La performance est une action artistique menée par des artistes qui se servent de leur propre corps en façonnant des gestes, des actions et des expressions pour produire leur création. La performance obtient un caractère hybride car celle-ci peut regrouper divers domaines et formes artistiques, elle peut rejoindre les arts visuels, le théâtre, la musique et bien évidemment la danse.

L'acte de performer s'est développé pendant la période contemporaine dès les années 60 en développant diverses formes, comme par exemple les Happenings qui peuvent être considérés comme des actions percussives à la performance. Elles se définissent comme étant imprévisibles et confèrent un caractère éphémère dans leurs actions. Elles se placent dans un temps et un espace donné et tendent à se renouveler constamment. La performance a pour volonté, depuis ses prémices, à transcender les conventions esthétiques et normes établies.

La frontière entre la performance et la danse contemporaine est de plus en plus fine. En effet, la danse s'est peu à peu ouverte aux gestes appartenant à d'autres disciplines, empruntant à la performance, mais aussi à l'écriture et à la littérature par exemple.



ATELIERS

- Après la visite de l'exposition : Retrouver l'application « Sacrée Vasslav » pour danser les mots
- Atelier mêlant la danse et l'écriture : imaginer une histoire et la faire danser par les enfants
- Jacques a dit danse et interprète : un élève est désigné chorégraphe et va uniquement donner des indications par des mots. Par exemple, lever le bras droit en tournant : certains vont lever le bras droit et le faire tourner quand d'autres vont lever le bras droit et tourner sur eux-mêmes. Cet atelier permet à chacun de saisir la notion d'interprétation.



BIBLIOGRAPHIE

- On danse ? de Salgues Julie et Collantes Nathalie, 2002, jeunesse/documentaire/loisirs – j-danse
- Merce Cunningham – La Danse en héritage, Rebois Marie-Hélène, 2012, Ressource numérique Film VOD
- Copain de la danse, Izrine Agnès, Lebot Sophie, Cachin Claude, Brasseur Jérôme, Flouw Benjamin, 2020, Jeunesse - Documentaire - Loisirs J DANSE
- La légende de la danse, Pietragalla Marie-Claude, 1999, adulte livre, Adulte - Documentaire - Cirque-Danse 792.8 PIE
- Le dico de la danse, Vallon Jacqueline, La Martinière, 2005, Jeunesse - Documentaire - Loisirs J DANSE
- Histoires de danse, Laffon Caroline, Actes sud junior, 2010, Jeunesse - Documentaire - Loisirs J DANSE
- Danse avec Bernie, Coat Janik, Hélium, 2020, Jeunesse - Coin des petits - Album A COA (IMA)
- La Danse racontée aux enfants, Beigel Christine, La Martinière jeunesse, 2011, Jeunesse - Documentaire - Loisirs J DANSE
- Les Chiens ne font pas de danse, Kemp Anna, Milan, 2014, Jeunesse - Album - Enfant A OGI

ODYSSUD

Informations et contact:

05 61 71 75 44

exposition@odyssud.com

odyssud.com/expositions

ODYSSUD | **BLAGNAC**
Espace des possibles

Espace pour la Culture
de la Ville de Blagnac

4, avenue du Parc
31706 Blagnac Cedex
05 61 71 75 15

 **Tramway** Ligne T1
Arrêts **Odysud** ou **Place du Relais**

  
Odysud.com



Membre de PinkPong, le Réseau d'Art Contemporain
Toulouse et Métropole